

Véracité-KTN

Un mauvais souvenir

Roman

EDILIVRE

Du même auteur :

- On ne badine pas avec la vision !
- Un mauvais souvenir
- J'ai l'espoir !
- Le christianisme face à la crise actuelle dans l'Eglise
- Révélation sur la Foi
- Le silence tue, lorsque la vie est abattue !
- Et la bonne nouvelle de Jésus-Christ alors... ?
- La guerre de tous contre un
- Qui établira la paix sur la terre ?
- Pourquoi fais-tu souffrir ton amoureux ?
- Ici-bas
- Bouanga-Bounga
- Les 3 Nuits
- Ne dis plus ceci, ne fais plus cela, change seulement tes manières !
- Je m'en fous !
- Loin de moi, près de Lui
- Comment L'adorer ce Jésus-Christ ?
- Qu'est-ce que l'Eglise ?

Cette œuvre est une version révisée du même livre, paru aux éditions Luzabusu en 2015 ; ISBN : 979-10-94983-00-3.

L'auteur accorde, par la présente, une autorisation de copie et de diffusion de ce livre, en tout ou en partie, pourvu qu'aucune altération matérielle ne soit apportée au texte et que les extraits quelconques identifient le titre et l'auteur du livre ainsi que son éditeur.

*A mes chers amis, Taty Eder Nzaou, Abia Duverger
Luchaire, Ngaïka Mercya Rey Derman, Lind Poaty
Panghoud, Exaucé Ndebeka, Donald Mavoungou,
Chris Okemba, Nzaba Lyonel, Joël Samson Boutsar,
Dyne Moutou, Matingou Davny Gaël, Sydney
Okandzi Ibia et Chénil Makosso !*

*A Rodrigue Tchiama Mboulou, Parfait Hojej
Mabiala ; Gnaly Lisney, Poaty Logil, Ngoma Alliance
Igota, Hans Lima Makosso !*

*A tous les Aigles du centre d'encadrement du maître
Cyclone Freddy Ogoto & à l'Association les Aigles !*

A Sitou Nombault

A J-C Bassonama !

A Palaude C.Kinda !

*Pour ce grand amour que j'ai pour vous,
Malgré les distances et les faux-fuyants,
je vous dédie amicalement ce livre !*



« Il n'y a pas seulement les cauchemars qui ennuient, qui apeurent et qui déstabilisent. Les évènements tragiques, les mauvaises nouvelles et les actes néfastes que posent les hommes dans la société en sont aussi des facteurs, que nous le voulions ou pas. Les mauvais souvenirs se sont tellement engouffrés dans nos mémoires qu'il nous faut les ranger dans les tiroirs afin d'éviter des embouteillages de la vie à l'avenir.

Poésie

Au lendemain

*Pense, pense, pense, c'est le cri du chagrin !
Les fleurs ont poussé, les arbres ont produit des grains,
Les années sont passées, le chagrin n'a pas été balayé
dans mon jardin.
La relance a été donnée, mais les cris des pleurs et des armes
Retentissent chaque année dans les oreilles et dans les âmes.
La tristesse encaissée, la joie familiale enrayée,
Les grains de la rancœur massacrent,
les mauvais souvenirs germent,
Les éternels soucis empruntent tous des traintrains
De solitude et de phobie, puis on se déshonore sans gêne.
Pense, pense, pense, c'est le regret éternel qui se prononce !
Les blessures endolories ne laissent
pas les cœurs dans les flaveurs,
Les coupables des meurtrissures reçoivent des faveurs,
Et les victimes se remplissent de désolations dans les cœurs.
On n'avait pas invité les pleurs de malheur dans le train,
Mais on a perdu ceux qui nous étaient plus chers
que les parchemins !
On a contemplé les sols qui font frissonner sur notre chemin,
on a tenté de retenir nos larmes,
Hélas, les yeux inclinés se sont réouverts en déversant leurs*

*défaveurs à cause de la marche des armes
qui sonnaient l'alarme.*

Pense, pense, pense, c'est mon âme qui se déverse !

*On a tout traversé, mais la mort
ne nous est pas passée au travers.*

*On a tout supporté, mais les sentiments se bouffaient
par des vers !*

Et on n'a plus reconnu la compassion, mais son revers.

*Les femmes ont repensé aux douleurs de l'enfantement,
Les hommes aux différents labeurs qui les tuent lentement,
Pour nourrir les fruits de leurs entrailles.*

*Les vieilles personnes rassasiées de jours, ont baissé la tête et
imploré les retrouvailles pour éviter ces tenailles des
canailles afin de sauvegarder les bétails.*

*Et les jeunes gens ont oublié le travail à cause de la bataille
qui semait des pagailles !*

*La désolation a pris place, la famine primée et les calamités
tombaient à l'averse.*

Pense, pense, pense, c'est le cri du chagrin !

*Les fleurs ont poussé, les arbres ont produit des grains,
Les années sont passées, le chagrin n'a pas été balayé
dans mon jardin.*

*On a noirci les destins glorieux et semé des maudits grains,
Dont les semences obligent de désapprouver ce train
Qui a déraciné l'heur enjolivé des âmes près
des doux jardins.*

Pense, pense, pense !

Véracité-KTN.

« L'échange des souvenirs est une forme privilégiée de la communication des pensées. »

Bridoux.

« Quand les riches se font la guerre, ce sont les pauvres qui meurent. »

Jean Paul Sartre.

Le soir de la même journée, les vieux des environs palabraient sur ce nouvel hôpital qui se construisait à quelques kilomètres de Cramé, près de la grande frontière qui séparait la ville des anciens combattants de la ville de Titula.

Sur la route nationale, on ne voyait que des convois des camions à conteneurs défilant, faisant la queue leu leu de plus de trois avions. Les conducteurs de ces camions, morceau de bois dans la bouche dont la tête se pointait majestueusement sur les lèvres inférieures, ne s'empêchaient de dédaigner les populations des abords avec des regards frimeurs. Ces populations se demandaient ce que pouvait réellement contenir ces conteneurs, s'il y avait à l'intérieur rien que des matériaux de construction ou bien s'il y avait aussi d'autres choses dont la nature était discrète.

Une délégation des ingénieurs en génie civil accosta sur les quais du port. Dans ce gros navire, sur les parois duquel il était écrit de part et d'autre « *New Serial Bulldozer* », peint en bleu marine orné de rouge vif, sortaient des hommes qui n'avaient aucun aspect des ingénieurs en question, dont la plupart était en culotte et sac au dos comme des pique-niqueurs. Contre toute prétention, ils étaient des ingénieurs qualifiés.